



Extrait n° 3

Locke

Lettre sur la tolérance

La tolérance, en faveur de ceux qui diffèrent des autres en matière de religion, est si conforme à l'évangile de Jésus-Christ, et au sens commun de tous les hommes, qu'on peut regarder comme une chose monstrueuse, qu'il y ait des gens assez aveugles, pour n'en voir pas la nécessité et l'avantage, au milieu de tant de lumière qui les environne. Je ne m'arrêterai pas ici à accuser l'orgueil et l'ambition des uns, la passion et le zèle peu charitable des autres. Ce sont des vices dont il est presque impossible qu'on soit jamais délivrés à tous égards ; mais ils sont d'une telle nature, qu'il n'y a personne qui en veuille soutenir le reproche, sans les pallier de quelque couleur spécieuse, et qui ne prétende mériter ces éloges, lors même qu'il est entraîné par la violence de ses passions déréglées. **Quoi qu'il en soit**, afin que les uns ne couvrent pas leur esprit de persécution et leur cruauté anti-chrétienne, des belles apparences de l'intérêt public, et de l'observation des lois ; **et afin que** les autres, sous prétexte de religion, ne cherchent pas l'impunité de leur libertinage et de leur licence effrénée, en un mot, afin qu'aucun ne se trompe soi-même ou n'abuse les autres, sous prétexte de fidélité envers le prince ou de soumission à ses ordres, et de scrupule de conscience ou de sincérité dans le culte divin ; je crois qu'il est d'une nécessité absolue de distinguer ici, avec toute l'exactitude possible, ce qui regarde le **gouvernement civil**, de ce qui appartient à la religion, et de marquer les justes bornes qui s'élèveront entre ceux qui s'intéressent, ou qui prétendent s'intéresser, **d'un côté au salut des âmes**, et **de l'autre au bien de l'État**.

Situation de départ :

- Il existe toujours plusieurs religions dans un État, c'est une conséquence de la liberté de conscience de l'homme.

1

Une même religion ne peut manquer de se séparer en plusieurs au bout d'un temps. Cette diversité pose des problèmes politiques : chacune se donne comme vraie, ce qui est source de conflits plus ou moins violents.

Problèmes :

- Il est impossible de compter sur la bonté et l'intelligence de tous les hommes pour vivre harmonieusement dans la société, il serait utopique d'espérer que cela arriverait un jour. Dès lors il faut chercher un moyen de s'organiser collectivement pour contrecarrer les défauts des individus.

2

Questions du texte :

3

- Quel avantage apporterait la hiérarchisation des religions dans la société ?

4

- Peut-on compter sur l'intelligence et la bonté pour voir la tolérance exercée dans la société ?

5

- Existe-t-il un moyen politique pour imposer la tolérance dans la société ?

Raisonnement :

6

- La tolérance c'est-à-dire l'acceptation des autres religions, le respect des personnes et la reconnaissance de leur culte, est difficile à obtenir en actes. Pourtant la réflexion nous en montre rapidement la valeur et l'utilité. C'est cohérent avec l'amour prescrit par les religieux. Mais un simple calcul utilitaire nous en montre aussi le côté positif : c'est mieux pour tout le monde.

7

- Pour arriver à installer cette tolérance, il ne faut pas attendre que les hommes deviennent tous vertueux, ce n'est pas possible. Même les gens pieux peuvent être orgueilleux ou envieux

8

- La mauvaise foi n'épargne personne : chacun prétendra faire du mal pour de bonnes raisons. Mais personne ne revendiquera son intolérance. Du point de vue théorique la tolérance est une valeur reconnue, il faut donc faire en sorte que chacun soit cohérent malgré lui, sans que cela dépende de sa volonté.

9

- L'esprit religieux peut aller vers l'excès, l'aveuglement, et de ce fait se révéler être un réel danger pour la société.

10

- Il n'existe qu'une solution :

Théoriquement : faire la différence entre les finalités des deux communautés et des deux autorités auxquelles sont soumis les individus. En tant que sujets et que fidèles, ils n'ont pas les mêmes obligations et les mêmes gains.

Pratiquement : contraindre chaque domaine à rester séparé, ainsi chaque religion se contente de créer un chemin vers le Salut sans interférer avec les lois communes, et l'État définit ces lois pour la sécurité et le bien-être terrestre.